

La Métamorphose

Franz Kafka

Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin au sortir de rêves agités, il se 1
retrouva dans son lit changé en un énorme cancrelat. Il était couché
sur son dos, dur comme une carapace et, lorsqu'il levait un peu la tête,
il découvrait un ventre brun, bombé, partagé par des indurations en
forme d'arc, sur lequel la couverture avait de la peine à tenir et semblait 5
à tout moment près de glisser. Ses nombreuses pattes pitoyablement
minces quand on les comparait à l'ensemble de sa taille, papillotaient
maladroitement devant ses yeux.

« Que m'est-il arrivé ? » pensa-t-il. Ce n'était pas un rêve. Sa chambre, une 10
chambre humaine ordinaire, tout au plus un peu exiguë, était toujours là
entre les quatre cloisons qu'il connaissait bien. Au-dessus de la table, sur
laquelle était déballée une collection d'échantillons de lamages – Samsa
était voyageur de commerce –, était accrochée la gravure qu'il avait
récemment découpée dans une revue illustrée et qu'il avait installée dans 15
un joli cadre doré. Elle représentait une dame, assise tout droit sur une
chaise, avec une toque de fourrure et un boa, qui tendait vers les gens un
lourd manchon, dans lequel son avant-bras disparaissait tout entier.

Le regard de Gregor se dirigea alors vers la fenêtre et le temps maussade – on entendait les gouttes de pluie frapper l'encadrement de métal – le rendit tout mélancolique. « Et si je continuais un peu à dormir et oubliais toutes ces bêtises », pensa-t-il, mais cela était tout à fait irréalisable, car il avait coutume de dormir sur le côté droit et il lui était impossible, dans son état actuel, de se mettre dans cette position.

20

- Franz Kafka (1883-1924), *La Métamorphose*, 1915,
traduit par Claude David © Éditions Gallimard •



Dans ce manuel, à chaque fois que je rencontre un texte, je le lis, je suis attentif à ce que je ressens et à ce que je comprends.